

YANN KEBBI

26 janvier - 24 mars

centre des arts

Douarnenez

Sommaire

À propos de l'exposition et de l'artiste

L'exposition

p 03

L'artiste

p 04

Galerie

p 06

Autour de Yann Kebbi

Pour aller plus loin

p 15

Glossaire

p 16

Autour de l'exposition

Visites commentées

p 18

Informations pratiques

p 18



L'exposition

Chaque année, le Centre des arts André Malraux accueille 3 expositions.

Pour les élèves des ateliers d'art, ces expositions sont l'occasion de rencontrer des artistes en activité, d'être en contact permanent avec des œuvres d'art contemporain et de réaliser, au sein des ateliers, un travail plastique en lien avec les œuvres présentées.

Plus largement, ces expositions sont gratuites et ouvertes à tous et permettent à quiconque de découvrir la création contemporaine en toute modestie.

Pour la seconde exposition de cette année 2018 – 2019, le Centre des arts accueille du **26 janvier** au **24 mars 2019** les œuvres de **Yann Kebbi**.

Diplômé en « illustration » de L'École supérieure des arts et industries graphiques Estienne et en « image imprimée » de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, **Yann Kebbi** travaille le dessin quotidiennement, et abondamment, remplissant de croquis ses nombreux carnets.

Soutenu par le dessin d'observation et une inclination certaine pour la condition humaine, le travail de **Yann Kebbi** développe un langage plastique empathique et dynamique sur le monde qui l'entoure, qui circule autour de lui : les passants, les situations et attitudes inattendues jusqu'à l'absurde, les bâtiments, les rues, les arbres et les forêts, etc. De cette contemplation — à la limite de l'espionnage — l'illustrateur développe une œuvre à la fois joyeuse et mystérieuse, curieuse et facétieuse, ironique, accablée, violente parfois, mouvementée et inachevée aussi. L'ensemble est traversé par un geste appuyé, nerveux, presque agressif, et des nuages de couleurs primaires qui donnent aux compositions chaleur et gaieté.

Grâce à ces illustrations, **Yann Kebbi** collabore régulièrement avec la presse (*Libération, M le Monde, Le Tigre, XXI, The Guardian, New Yorker, New York Times*, etc.) et édite plusieurs ouvrages (*Americanin, un chien à New York, Howdy, desins d'Amerique, La structure est pourrie camarade*, etc.).

Un jour, **Yann Kebbi** découvre « *une ville hyperbolique, chargée d'iconographies* » : New York — dont il éprouve à la fois la vision fantasmée, l'image d'Épinal transmise par les films et le désir d' « *exploration que l'on souhaite faire soi-même* », et où il retournera...

Au Centre des arts André Malraux, aux côtés d'un dessin grand format et de monotypes, l'exposition réorganise les carnets de voyages de l'artiste : elle est précisément l'occasion de contempler l'ensemble ou d'observer le détail d'une collection de dessins réalisés à New York. En noir et blanc ou en couleur, au stylo, au crayon ou au feutre, ces dessins exécutés sur le vif, racontent l'architecture, la foule, la circulation, la vie de la ville.

L'artiste

Yann Kebbi est né en 1987 à Paris, France, où il vit et travaille.

Il est représenté par la **Galerie Michèle Lagarde** (Paris, France) et **Heart Agency** (Londres, Angleterre ; New York, États-Unis) depuis 2012.

« **Dessiner me fait me sentir vivant.** »

Yann Kebbi grandit à Paris. Dès l'âge de 8 ans, il se passionne pour le dessin. Plus tard, il suit une formation artistique, obtient un DMA en « illustration » au sein de l'École Estienne, puis un diplôme de l'ENSAD, section « image imprimée ».

« **Je ne sais pas si je suis un gros travailleur, mais je travaille vite. [...] C'est la base de mon travail, c'est ce que je fais sans réfléchir.** »

Depuis, cet ancien champion de boxe thaïlandaise, sature quotidiennement et de manière boulimique des carnets de croquis sans lesquels il ne se déplace jamais, qu'il soit en promenade dans 20 cm de neige à l'autre bout du monde ou assis avec des amis à la terrasse d'un café parisien : « *Concrètement, j'ai un sac, un manteau, un collant, ma trousse remplie de crayons de couleur, un p'tit carnet...* »

Aujourd'hui, **Yann Kebbi** ne cesse de séduire ceux qui croisent sa route ou ses dessins.

« **J'aime dessiner les passants, les immeubles, les arbres, les forêts, etc. J'aime le mouvement.** »

« *Dans des cafés, dehors, debout, dans le métro, ça dépend* », **Yann Kebbi** se place en spectateur du monde pour mieux le représenter, dessine dans un équilibre permanent, à la fois narratif et graphique — d'ailleurs, « *comme beaucoup de pratiques, le dessin est un mélange d'automatismes, de savoir, d'acquis et d'accidents, d'aléatoire, de spontanéité... parfois ça marche, parfois ça ne marche pas.* » Bref, le dessin est un travail de rythme et d'ajustements permanents : en apparence, les dessins de **Yann Kebbi** sont joyeux et chaleureux, mais à y regarder de plus près, ils révèlent des nuances plus sinistres...

En termes de narration, il s'agit d'abord de faire se rencontrer la réalité et la fiction, des éléments précis et tangibles avec des éléments abstraits. Il s'agit ensuite de trouver l'équilibre entre la fiction et l'absurde, le tout pour « *s'approcher de quelque chose de vrai, quitte à ce que ce soit bancal* ». Il faut alors « *admettre les ratés... en jouer (ça devient presque de l'astuce dans le dessin)* ».

Ainsi **Yann Kebbi** crée des dessins puissants et particulièrement mouvementés, à la fois joyeux et mystérieux, absurdes et tragiques, emplis d'humour et d'ironie, emprunts d'abandon quand ils s'arrêtent sur quelques attitudes abattues.

« **Je me passerais difficilement du jaune.** »

Dans la composition du dessin, l'espace occupe une place importante : « *c'est toujours ce qui vient structurer le dessin au début* ». Le reste se fait au fur et à mesure, de manière immédiate et spontanée, « *il faut juste savoir quand s'arrêter* ». En effet, le trait sûr et rugueux de l'artiste traverse les personnages, les bâtiments, les rues, tout ce qui compose les scènes à la fois banales et captivantes de la ville. À ceci se superposent des nuages de couleurs primaires qui donnent

aux compositions chaleur et gaieté.

L'harmonie graphique tient à l'omission du dessin d'être tout à fait complet : malgré le débordement apparent de ces dessins, dont le chaos de lignes et de couleurs éclate et nous fascine à l'infini, **Yann Kebbi** excelle dans une forme d'inachèvement en trouvant l'équilibre entre des traits présents et fantomatiques, « *propres et sales* ».

« **Ces monotypes sont inspirés d'envies de composition, de rapport de masses et de couleurs, de souvenirs.** »

Lors d'une année d'échange à New York, il étudie également à la Parsons School for Design (où il prend « *le moins de cours possible pour pouvoir [se] balader dans la ville* ») et est alors repéré par les directeurs artistiques du *New Yorker*, du *New York Times*, etc. Depuis, il collabore régulièrement avec la presse (*Libération*, *M le Monde*, *Le Tigre*, *XXI*, *The Guardian*, etc.).

Récemment, *Süddeutsche Zeitung Magazin* le charge de produire des monotypes pour illustrer un article traitant de violences sexuelles domestiques. Mais l'œuvre commerciale de l'artiste ne perd rien de la vigueur et du dynamisme de celle de ses carnets : soutenu par le dessin d'observation et un penchant certain pour la condition humaine, le travail de **Yann Kebbi** offre une réponse empathique aux sujets sensibles et douloureux. De plus, selon l'artiste, une telle impression en monochrome convient tout à fait au drame de ce type d'événements : l'abstraction qui en résulte peut adoucir les maux d'une situation si douloureuse. — De même, le *New York Times* illustre un article sur la dépression et l'anxiété grâce aux monotypes de l'artiste.

Car **Yann Kebbi** possède une compréhension étendue des différents médiums et techniques d'illustration (entre gravures, manières noires, monotypes et crayons de couleurs) qu'il manie avec souplesse et expressivité pour donner le ton de l'œuvre. Parmi ces techniques et ces médiums, le dessin est celui qu'il préfère et le crayon de couleur est pour lui une manière très directe d'amener la vie, le mouvement. Depuis quelques temps, **Yann Kebbi** introduit l'aquarelle à ses illustrations — appliquant ainsi de grandes zones de couleurs qui lui permettent d'aller au-delà des lignes.

« **Pour qu'une histoire soit pérenne, il faut qu'elle soit vraiment fictionnelle, même si elle emprunte à des éléments réels. [...] Je ne suis pas Hergé, il faut être très fort pour être fidèle et réaliste en dessin.** »

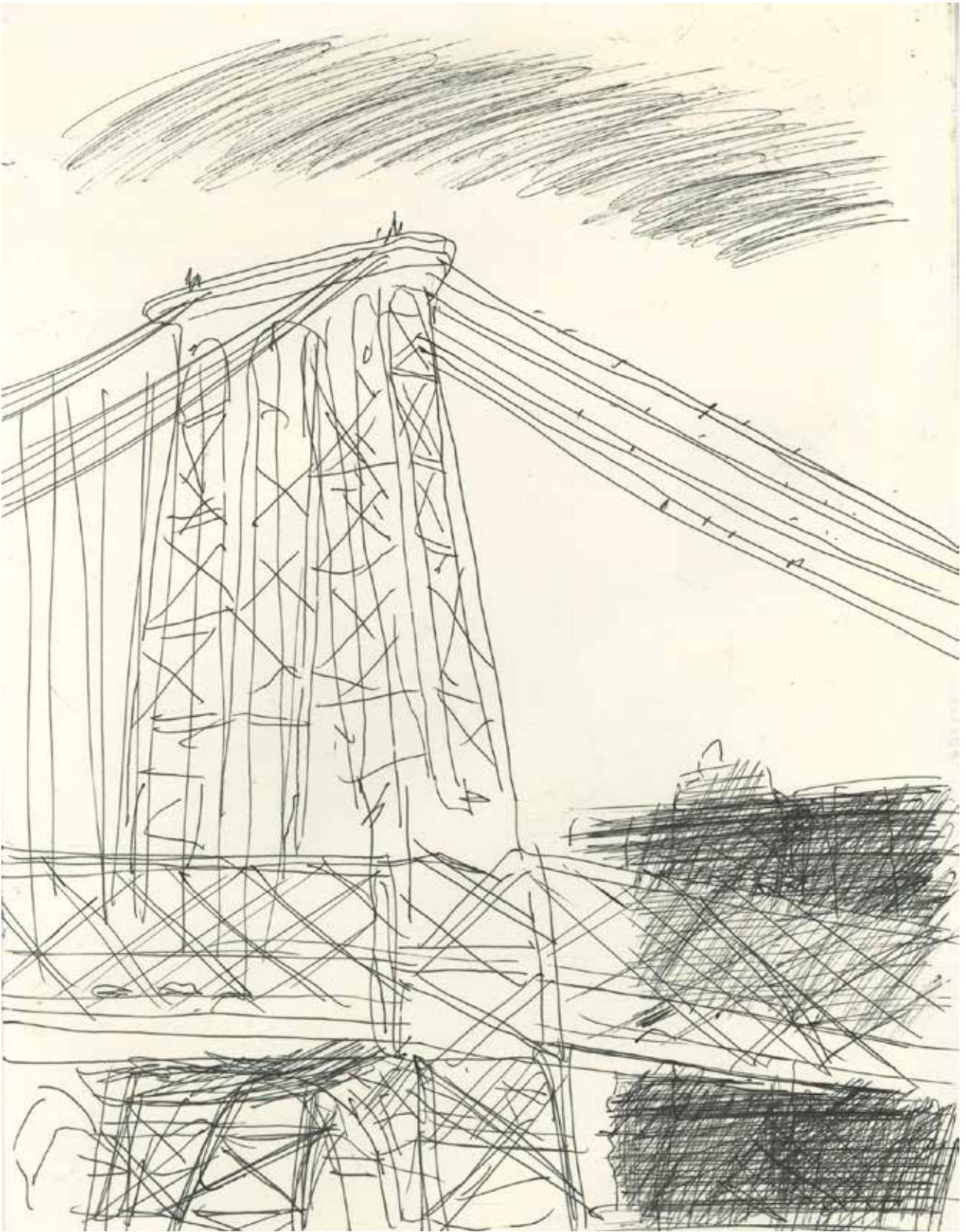
Non content de travailler pour la plus belle presse, il possède également une bibliographie : en décembre 2012 ***Americanin, un chien à New York***, son premier album, paraît aux Éditions Michel Lagarde ; son dernier livre, ***La structure est pourrie camarade***, illustré sur un scénario de **Viken Berberian**, est édité par Actes Sud BD.

Americanin, un chien à New York relate le récit d'un chien de retour de New-York. Le pelage tatoué aux couleurs du drapeau américain, et totalement conquis par son voyage, il raconte son périple à ses amis, en s'attardant surtout sur les détails absurdes des lieux cultes qui rendent cette ville magique.

Dans leur roman graphique, ***La structure est pourrie camarade***, **Viken Berberian** et **Yann Kebbi** font le récit d'une ville en pleine transformation : Erevan, capitale de l'Arménie. Au cœur de cette capitale arménienne et d'une importante révolution architecturale, l'humour absurde de l'écrivain **Viken Berberian** associé à l'énergie du trait de **Yann Kebbi**, en dehors de toute narration conventionnelle de la Bande Dessinée, reflètent un portrait grotesque et terriblement réaliste de notre monde. Critique non manichéenne des dérives... « *Il faut tout reconstruire, terminés les vieux immeubles historiques, place au renouveau !* »

Galerie

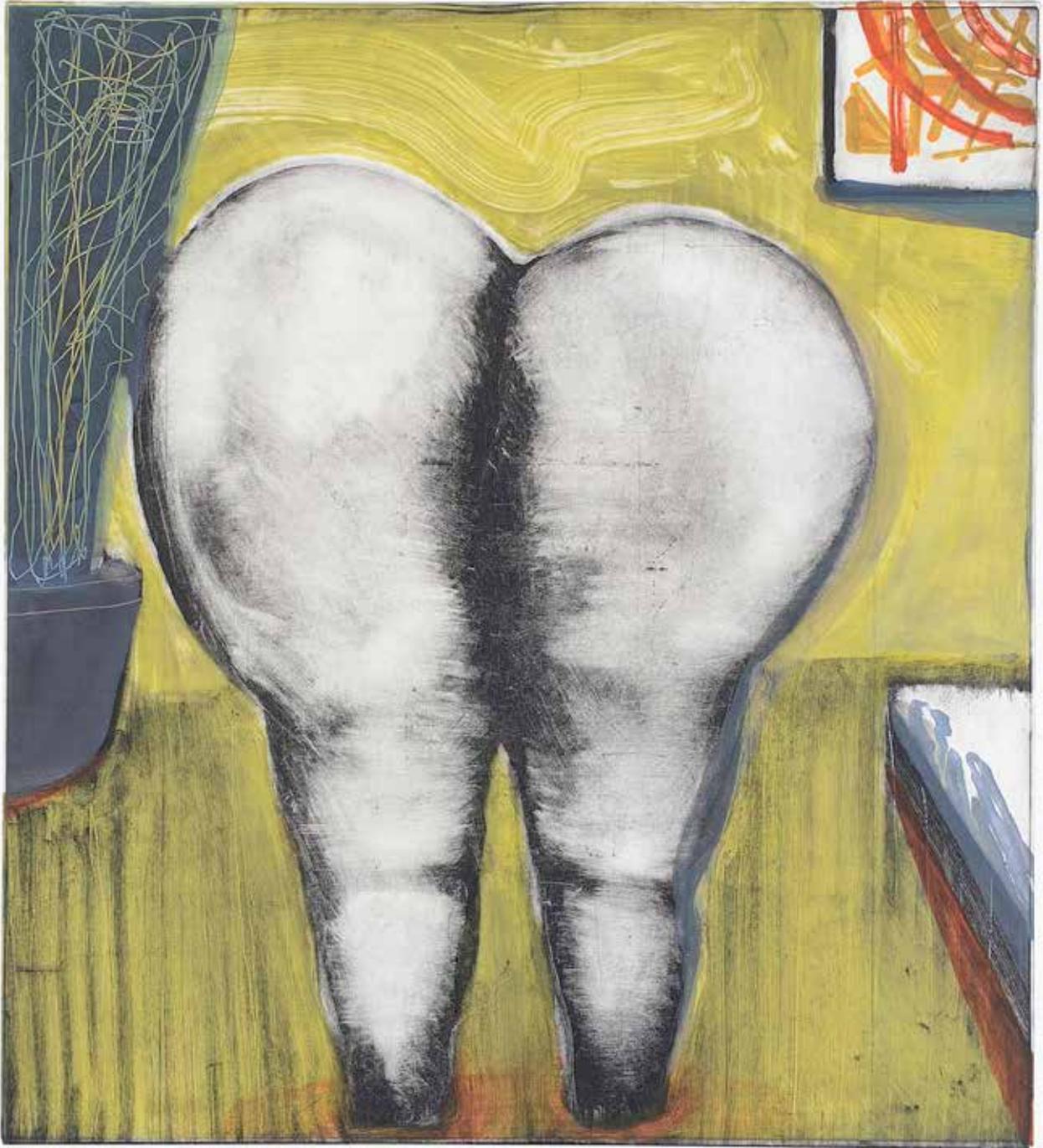


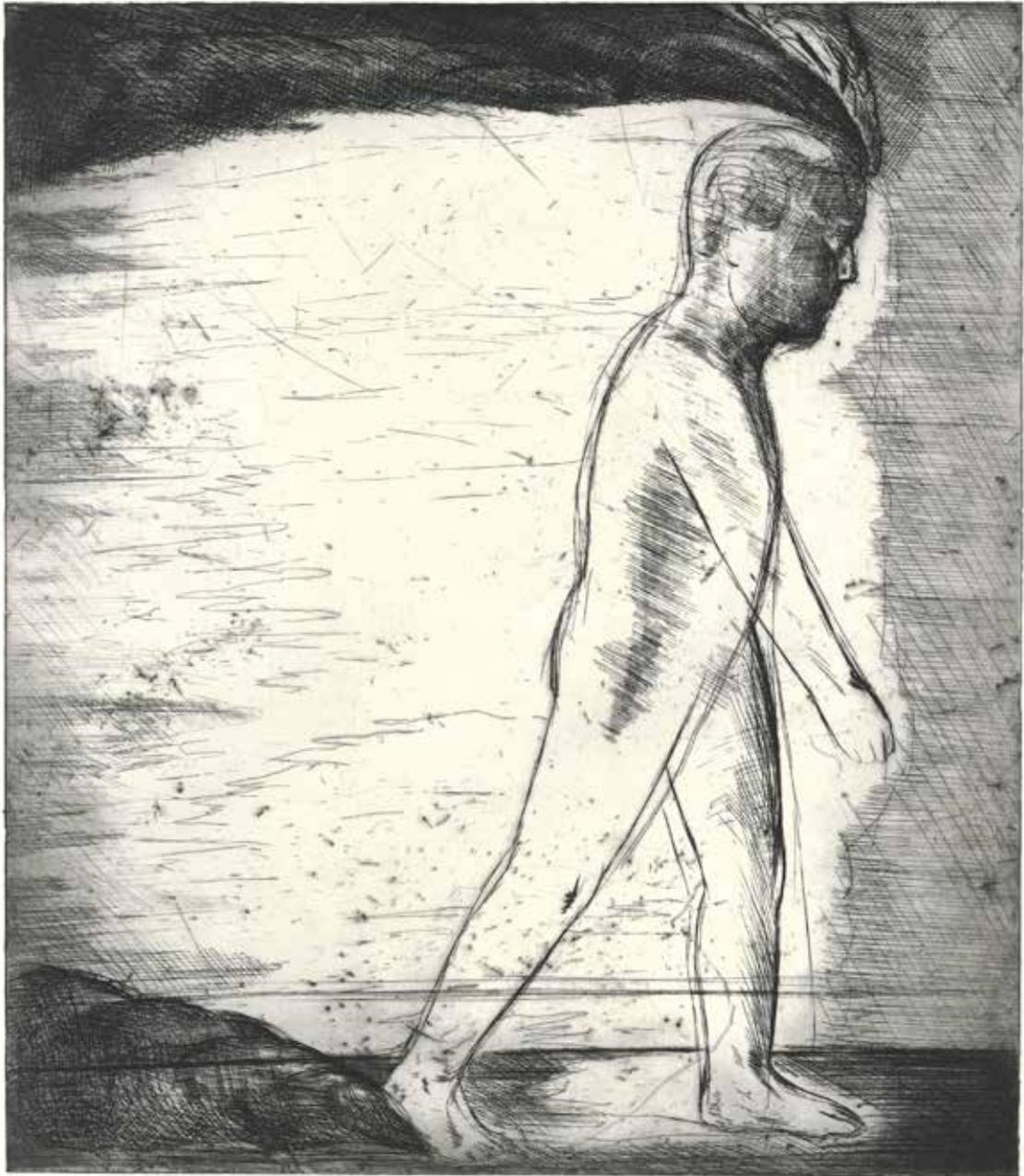


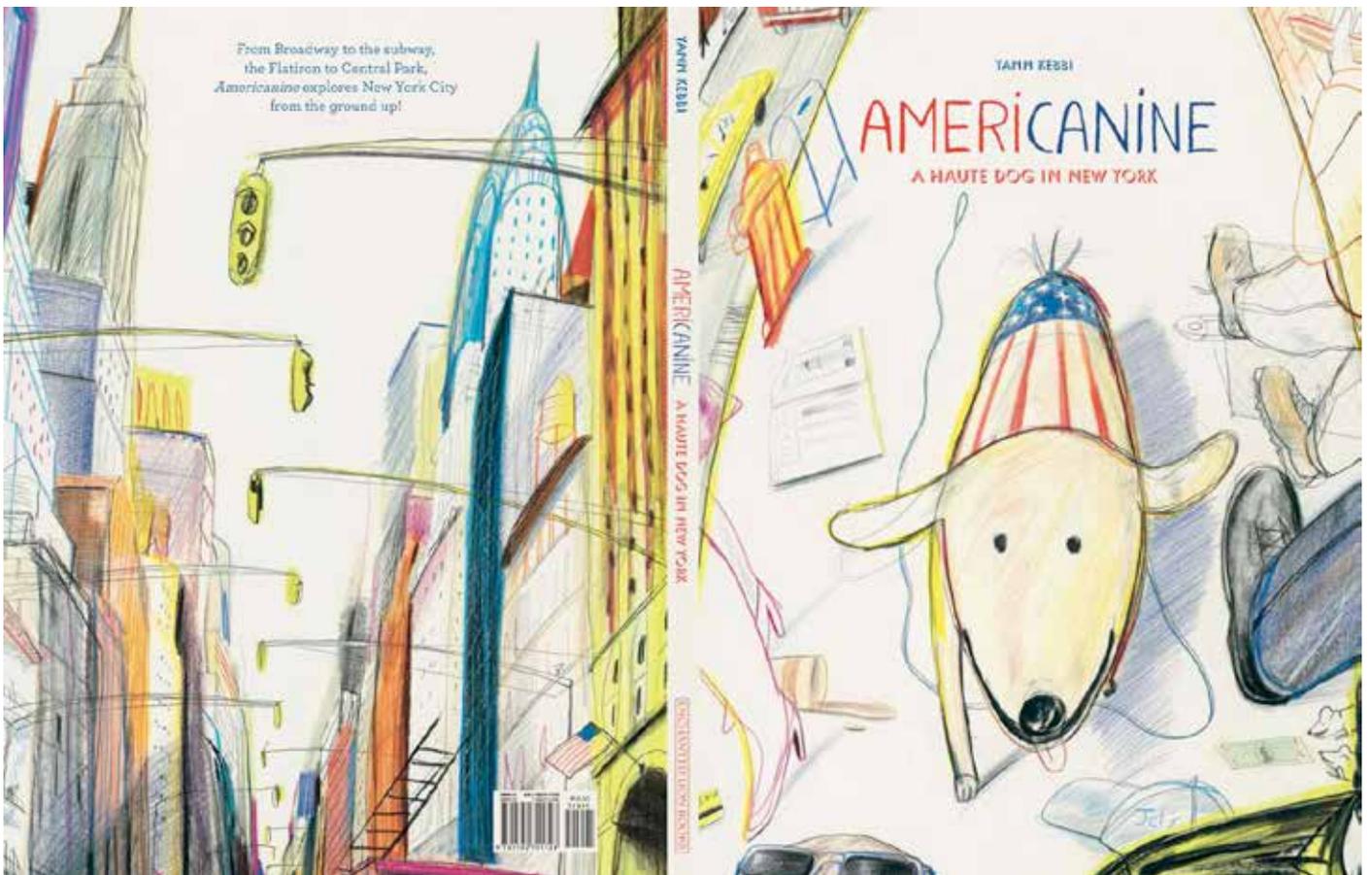
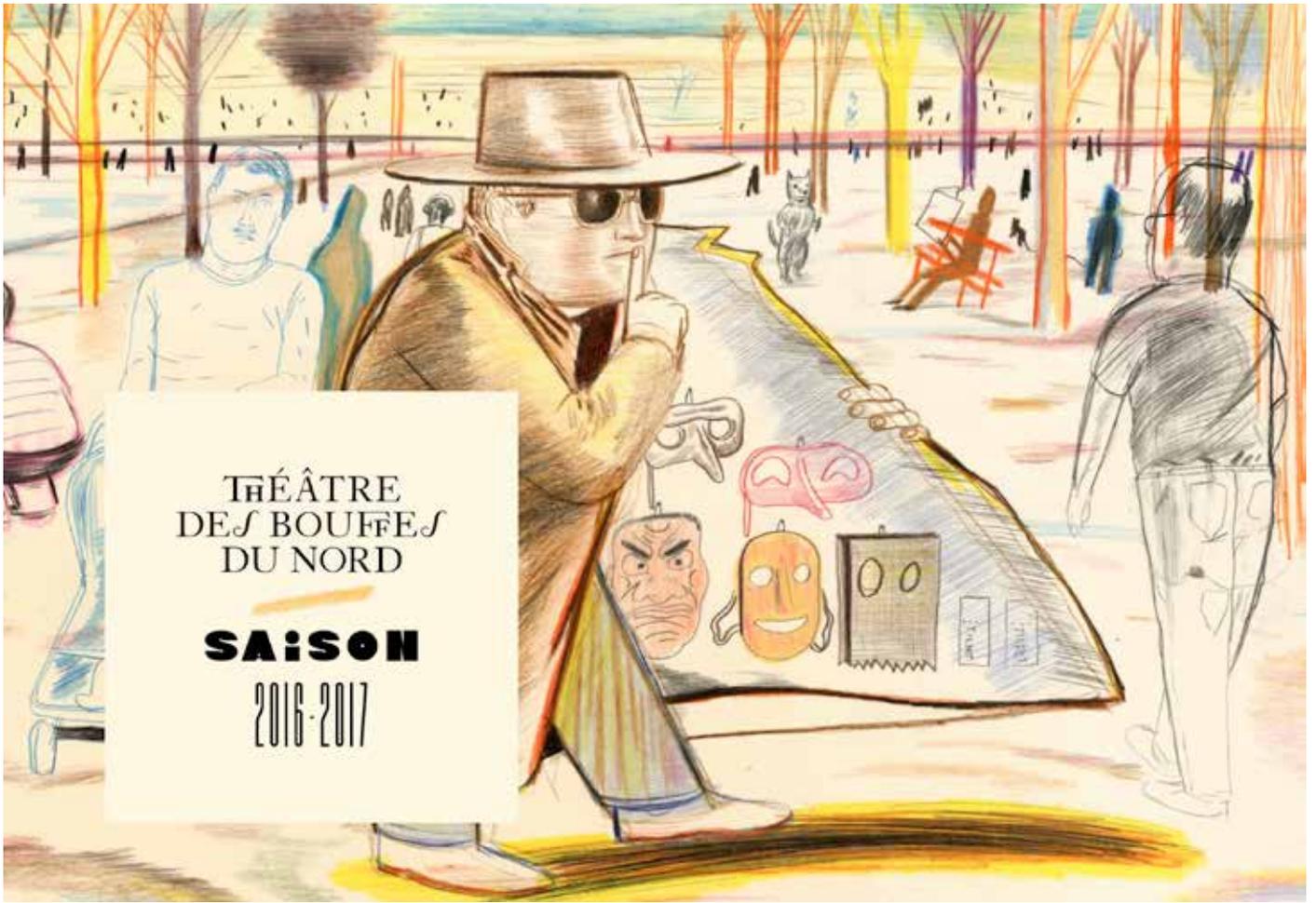








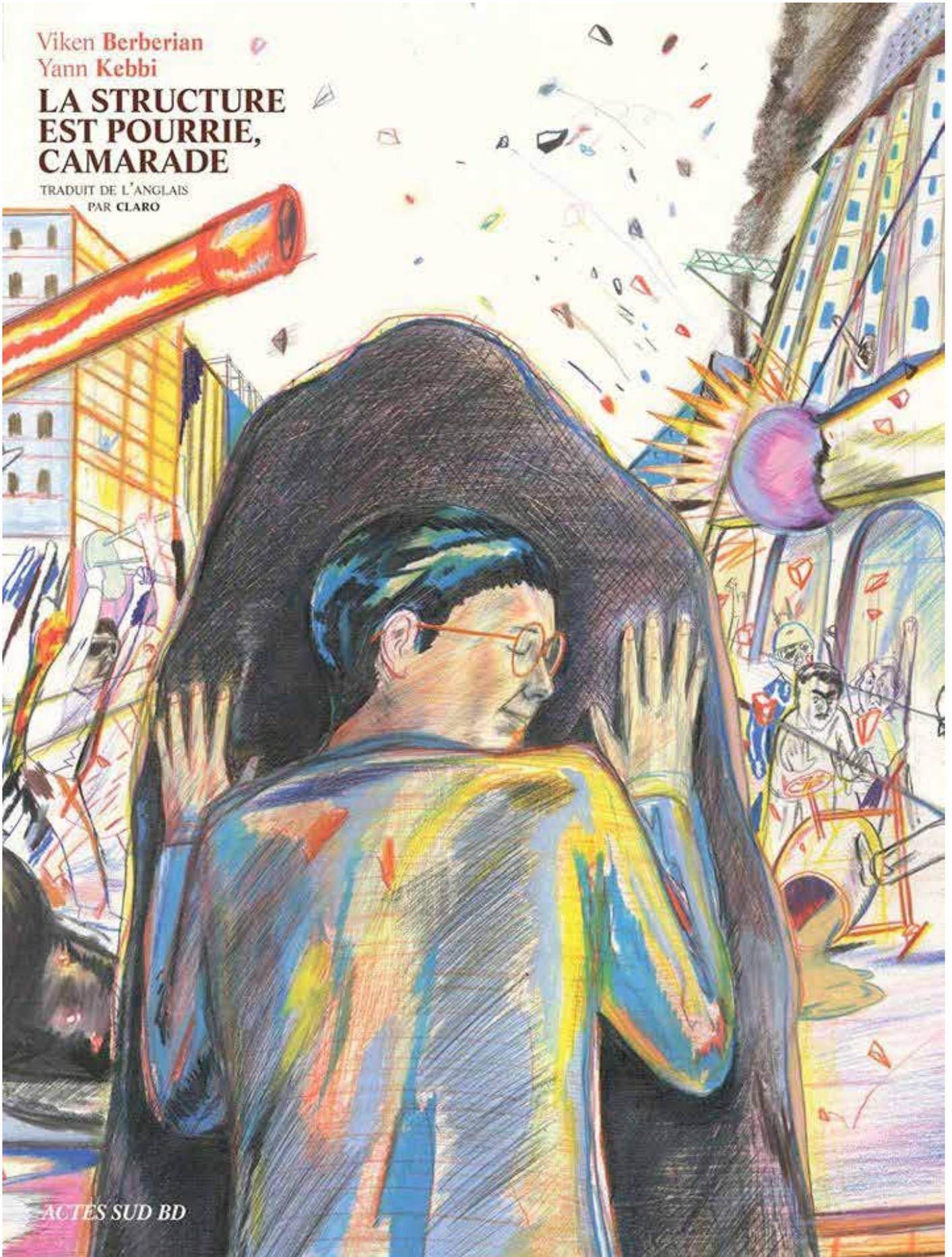




Viken Berberian
Yann Kebbi

LA STRUCTURE EST POURRIE, CAMARADE

TRADUIT DE L'ANGLAIS
PAR CLARO



ACTES SUD BD

Pour aller plus loin

Expositions

- 2019 Drawing Now Art Fair, Le salon du dessin contemporain, représenté par la Galerie Martel, Paris
- 2019 Yann Kebbi, Centre des arts André Malraux, Douarnenez
- 2017 Multiple Arts Days, Galerie Agnès.b, Paris
- 2017 3xfpj, Collective exhibition, Galerie Arts Factory, Paris
- 2017 Catastrophes - Drawing Now, Galerie Martel, Paris
- 2017 Drawings and Monoprints, Galerie Agnès.b, Hong Kong
- 2016 Monotypes, Espace Meraki, Paris
- 2015 Frames, Galerie Champaka, Paris
- 2015 BRAFA - Brussels Antiques and Fine Art Fair, Galerie Champaka
- 2014 Howdy avec Idir Davaine, Galerie Champaka Paris
- 2012 Americanin, Galerie Michel Lagarde
- 2012 Gravures et monotypes, Galerie Michel Lagarde
- 2011 15ème Prix Antoine Marin à la galerie Julio Gonzales, parrainé par Antonio Segui

Bibliographie

- 2017 *La structure est pourrie, camarade*. Sur un scénario de l'auteur Viken Berberian, 330.p comic book, publié par Actes Sud BD, à venir aux USA chez Fantagraphics.
- 2016 *Monotypes*, éditions 3 fois par jour
- 2015 *Howdy, dessins d'Amérique*, avec Idir Davaine, éditions Michel Lagarde
- 2014 *Choco et Gélatine*, éditions Sarbacane
- 2013 *IMMO +*, éditions 3 fois par jour
- 2012 *Americanin, un chien à New York*, éditions Michel Lagarde, édité par Enchanted Lions aux USA

Clients

The New York Times, The New Yorker, The Guardian, The Wall Street Journal, MIT Technology Review, Courier Japan, Chicago Tribune, The Boston Globe, Nautilus, Opera America, revue Feuilleton, revue XXI, Agnès B., Vanity Fair France, Libération, Le Monde, Télérama, Pushkin Press, Prospect Magazine, Süddeutsche Zeitung Magazin.

Sites internet

<https://www.yannkebbi.fr/>

<https://www.instagram.com/yannkebbi/?hl=fr>

<http://www.michellagarde.fr/>

<https://www.heartagency.com/>

Glossaire

Abstraction : style artistique né au début du XX^e siècle qui tente de donner une contraction du réel, d'en souligner les déchirures, de représenter les formes et les couleurs pour elles-mêmes plutôt que de chercher à représenter les objets issus de la réalité extérieure. L'art abstrait se passe de modèle ; il s'affranchit de la fidélité de la réalité et de la mimétique.

Aquarelle : peinture constituée de pigments et d'un liant solubles dans l'eau facilitant l'application et la conservation du médium et dont la transparence laisse apparaître le support. Par extension, on appelle « aquarelle » une peinture réalisée avec ce médium.

Contemplation : c'est l'action de contempler, le fait de s'absorber dans l'observation attentive et généralement agréable de quelqu'un ou de quelque chose (le ciel, la mer, une œuvre d'art).

Crayon de couleur : crayon utilisé pour le dessin en couleur grâce à un jeu de valeur (à la différence d'un crayon graphite qui ne permet que des dessins en noir et blanc).

Croquis : premier jet dessiné servant à la réalisation d'une œuvre ultérieure, le croquis est un dessin réalisé sur le vif à titre de « prise de note » ou d'exercice ; il peut précéder la réalisation d'un dessin plus achevé ou s'exposer à titre d'œuvre.

Dessin : représentation sur une surface d'un objet ou d'une figure, de sa forme et de ses contours (notamment par des jeux d'ombres et de lumière) à l'aide d'un crayon, d'une plume, d'un pinceau. Le terme désigne à la fois l'action de dessiner et le résultat.

Édition : le terme désigne à la fois l'action d'éditer — c'est-à-dire la reproduction et la diffusion d'une œuvre intellectuelle ou artistique par un éditeur — et l'ensemble des exemplaires d'une œuvre édités en une fois.

Figuration : style artistique qui tend à représenter les objets du réel tels qu'ils se présentent (mimésis). La figuration s'oppose souvent à l'abstraction.

Graphisme : du grec « graphein » qui signifie « écrire ». Caractère propre d'une écriture individuelle (caractères particuliers, aspect des signes graphiques envisagés sur le plan esthétique).

Gravure : au sens le plus général du terme, tracé d'un motif ou d'un dessin par creusement du support (bois, pierre, métal, ivoire ou verre). Au sens plus étroit, la gravure est synonyme d'estampe : il s'agit de graver un dessin sur un support (matrice) qui permettra d'encre des feuilles de papier.

Illustration : représentation visuelle de nature graphique ou picturale dont la fonction essentielle sert à accompagner, décrire, compléter, prolonger ou amplifier un texte.

Manière noire : procédé de gravure en taille-douce permettant d'obtenir une grande variété de teintes, de valeurs ou niveaux de gris sans recourir aux hachures ou pointillés et donnant l'impression que les formes sortent de l'ombre — distinguant la manière noire d'une manière blanche.

Médium : dans le domaine artistique, qui désigne la matière avec laquelle l'œuvre est réalisée (peintures, terres, bois, charbon, fer, objets divers, etc.). Il se caractérise par son état (solide, liquide, en poudre, etc.), sa texture (lisse, granuleuse, etc.), ses qualités plastiques (souple, opaque, transparent, etc.), sa couleur, son interaction avec la lumière.

Monotype : procédé d'impression originaire d'Italie permettant d'obtenir un tirage unique. Se faisant couche par couche, sans gravure, il s'agit de peindre à l'encre typographique ou à la peinture à l'huile, ou à la gouache un support non poreux (verre, métal ou plexiglas par exemple) ; le support est ensuite passé sous presse avec un papier qui reçoit l'épreuve.

Presse écrite : ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite (journaux quotidiens, publications périodiques et organismes professionnels liés à la diffusion de l'information) dont le nom provient de l'utilisation d'une presse d'imprimerie. Parler de « presse écrite » est un pléonasme, mais l'expression est aujourd'hui largement utilisée car elle sert à différencier la presse des autres médias que sont la radio, la télévision et la presse en ligne.

« **Sur le motif** » : une peinture est réalisée « sur le motif » lorsqu'elle est peinte directement face au sujet, c'est-à-dire sans l'intermédiaire d'un dessin préalable, reporté par la suite sur la toile. Une peinture de « plein air » est souvent peinte « sur le motif ».



Visites commentées

PUBLIC COLLECTIF

Un dossier d'accompagnement à la visite est remis lors de la pré-visite.

Pré-visites

Destinées aux accompagnateurs de groupes (établissements scolaires ou formatifs, centres de loisirs, structures associatives ou spécialisées, etc.) ces rendez-vous sont l'occasion de découvrir l'exposition en petit nombre, d'échanger sur la démarche de l'artiste et constitue un temps de préparation à la visite du groupe.

Mardi 29 janvier 2018 à 18h

Mercredi 30 janvier 2018 à 14h

Visites gratuites, sur réservation

Visites

Pendant toute la durée de l'exposition, l'équipe des ateliers d'art accueille les groupes (scolaires, écoles supérieures, associations, CE, etc.) et leur propose une visite accompagnée de l'exposition.

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Visites gratuites, sur réservation

PUBLIC INDIVIDUEL

Un document d'aide à la visite est remis à l'entrée de l'exposition. De la documentation autour de l'artiste est disponible en consultation sur place.

Visites

Pendant la durée de l'exposition, un week-end par mois, l'équipe des ateliers d'art accueille les visiteurs et leur propose une visite accompagnée de l'exposition. Ces visites s'adressent à tous. Elles sont l'occasion d'échanger sur les œuvres et la démarche de l'artiste.

Dimanche 27 janvier 2018 à 16h

Dimanche 24 février 2018 à 16h

Dimanche 24 mars 2018 à 16h

Visites gratuites, sur réservation

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservations

Louise Bombaglia, médiatrice en art contemporain et enseignante en histoire de l'art

tel : 06 71 56 48 79

@ : bombaglia@gmail.com

Adresse

Centre des arts André Malraux

88 rue Louis Pasteur, 29100 Douarnenez

tel : 02 98 92 92 32

@ : accueil.emdap@mairie-douarnenez.fr

Horaires et tarifs

Du 26 janvier au 24 mars 2019

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite